

#Parlons
Recherche

—

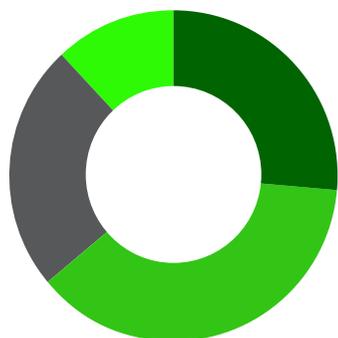
Les
résultats.

#ParlonsTechnique

- Près de 1 700 chercheurs ont complété le questionnaire.
- Réponses recueillies du lundi 1^{er} avril au samedi 20 juin 2020
- Répondants interrogés par internet exclusivement.
- Les résultats collectés sont bruts, c'est-à-dire non pondérés statistiquement.
- Nous dirons donc : « Les répondants de notre enquête pensent que... » et non « Les chercheurs français pensent que... »

1678 participants

60 % femmes - 39 % hommes - <1 % non binaire
10 % de chercheurs étrangers (67 nationalités)



- 26,5 % de participants en Sciences Exactes et Applications
- 37,6 % de participants en Sciences du Vivant
- 24,1 % de participants en Sciences Humaines et Humanités
- 11,8 % de participants en Sciences de la Société

56 % de doctorants - 21 % de chercheurs titulaires
12 % de post doc - 11 % autres catégories

NOTA BENE : SHH + SS = Sciences humaines et sociales
SEA + SV = sciences exactes dans le reste du document

Plus
de 4000
verbatim

« Écoutez... je ne suis pas
DU TOUT FINANCÉE pour mon
doctorat, alors je me fiche totalement
de cette loi comme de tout le reste. »

#ParlonsPolitique

69%

Des chercheurs en sciences humaines interrogés pensent que les budgets ne sont pas répartis équitablement entre les disciplines

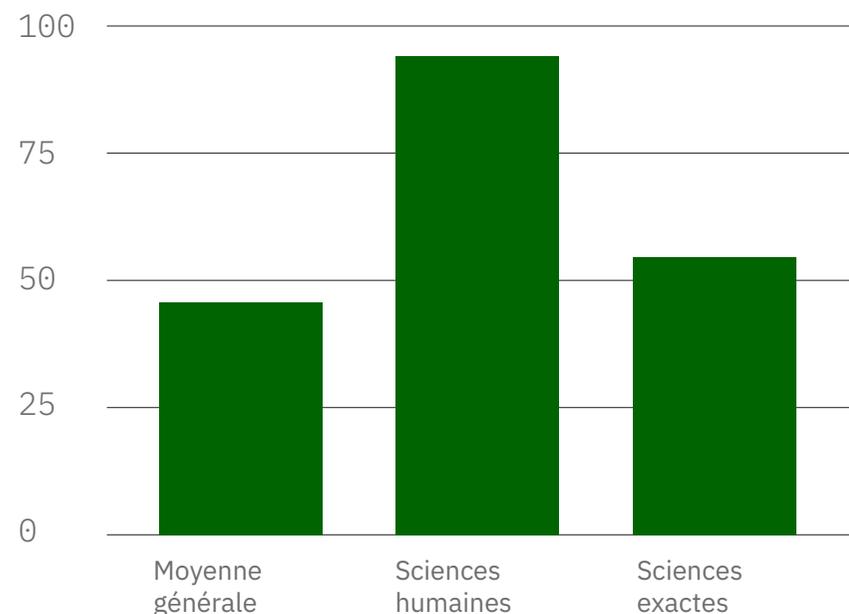
La Loi Recherche, cette inconnue

On constate de grandes différences d'appréciation entre les sciences humaines et sociales (SHS, regroupant SHH et SS) et les sciences exactes (SEA et SV) quant à la politique de la profession. Plus des deux tiers des chercheurs en SHS estiment que les budgets ne sont pas répartis également, ils ne sont qu'environ 40 % en sciences exactes. Une tendance reflétée dans l'intérêt exprimé pour la loi Recherche: 50 % des chercheurs en SHH ont déjà échangé sur le sujet, moins de 30 % en sciences exactes.

Question N°1

Il n'y a pas assez de moyens budgétaires alloués aux sciences humaines et sociales

■ D'accord



Retrouvez les [résultats détaillés](#) de cette question

« Être chercheur, c'est proposer des solutions efficaces aux maux qui minent la société »

#ParlonsInnovation

38%

Des chercheurs interrogés pensent qu'il n'y a pas suffisamment de start-up issues de la recherche publique.

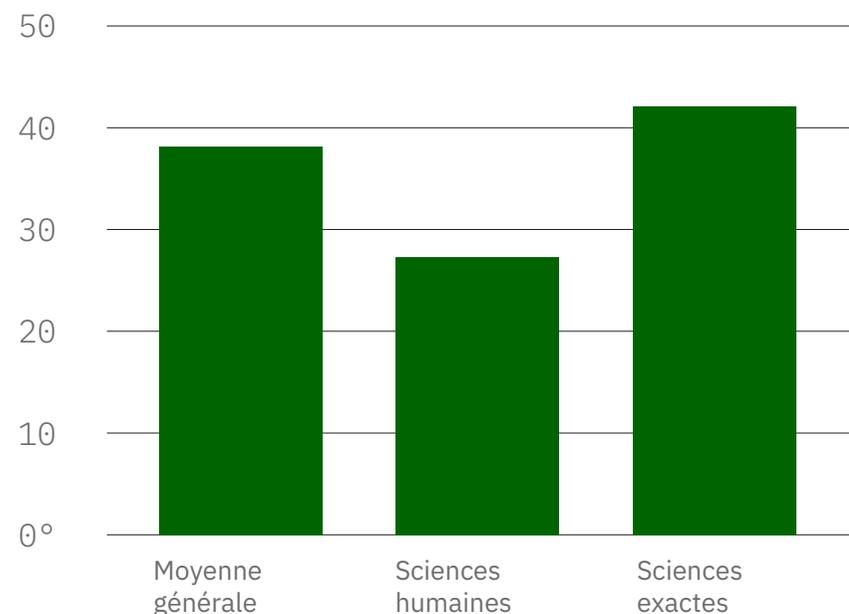
À qui profite l'innovation ?

Start-up, deeptech, VC, LBO... autant de termes qui ont récemment fait irruption dans le monde de la recherche... mais pas dans le quotidien de tous les chercheurs. 46 % des chercheurs en sciences de la vie pensent qu'il n'y a pas assez de start-up issue de la recherche publique, contre seulement 28 % en SHS, 18 % de ces derniers estimant même qu'il y en a trop. Le reflet d'une réalité dissymétrique.

Question N°2

Il n'y a pas assez de start-up issues de la recherche publique

■ D'accord



Retrouvez les [résultats détaillés](#) de cette question

« J'ai l'impression que seul le secteur de la santé va "bénéficier" de la crise. »

#ParlonsCovid

47%

Des répondants estiment que la Covid a amélioré l'image des chercheurs dans la société.

19% ne se prononcent pas,
34% pensent le contraire.

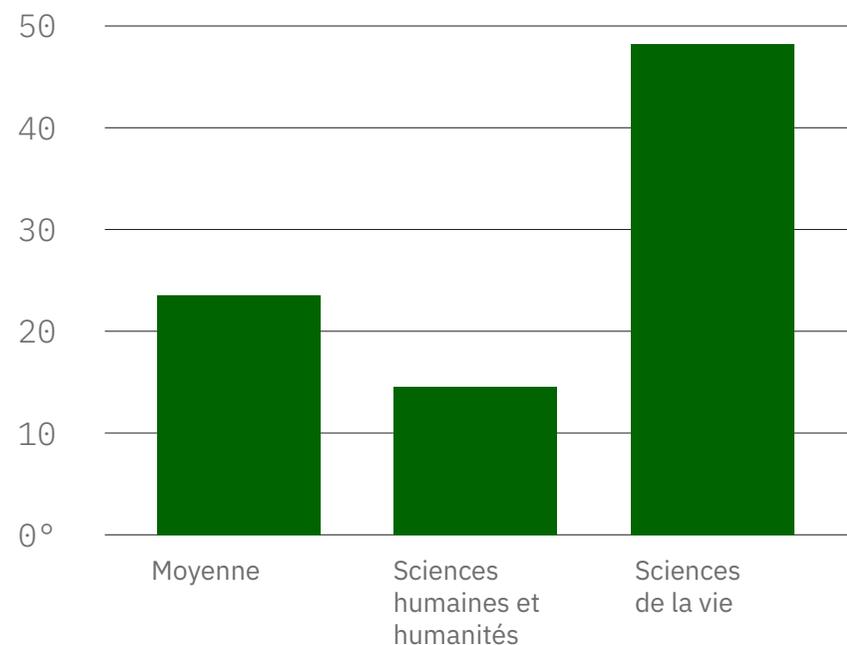
La Covid, antidote à l'antiscience ?

Voilà qui fait plaisir. Pour notre panel, la Covid aura au moins eu un effet bénéfique sur l'image des chercheurs, comme le pense une petite moitié des répondants. Ils sont près des trois quarts à penser également que la pandémie remet au centre du débat l'importance de la recherche hexagonale. 60% des chercheurs en sciences de la vie estiment être plus écoutés par leur entourage, ils sont seulement 13% en sciences humaines et humanités.

Question N°3

J'ai l'impression que mon avis compte davantage auprès de mon entourage

■ Oui



Retrouvez les [résultats détaillés](#) de cette question

« 10 jours de sidération, puis télé-pause café quotidienne et, depuis une semaine, nous travaillons à la modélisation de l'épidémie. »

#ParlonsTélétravail

54%

Des chercheurs
interrogés ont bien vécu
le télétravail imposé par
le confinement.

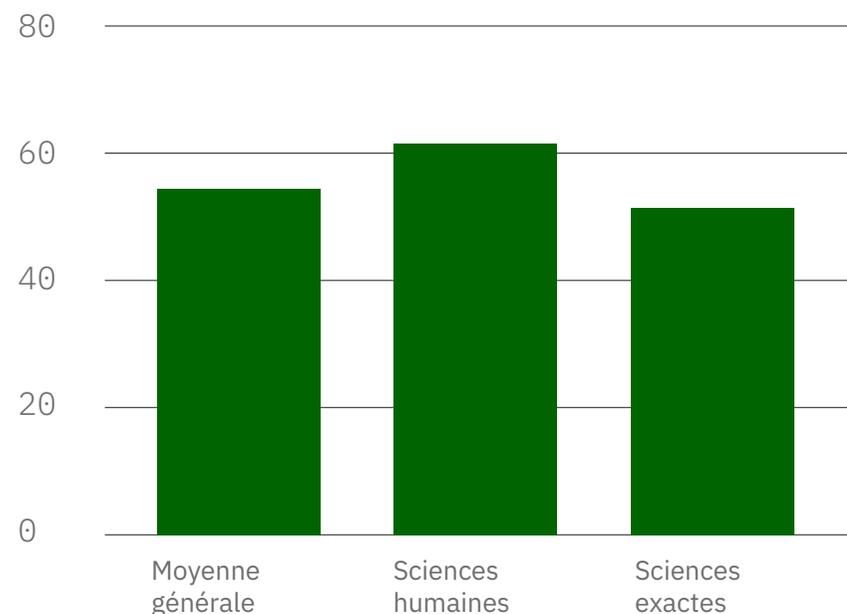
Le télétravail ne fait pas que des heureux ?

Si les chiffres généraux semblent partagés, certains l'ont plus mal vécu que d'autres : les moins de 35 ans, en particulier les répondants en 1^{re} et 2^e années de thèse mais aussi — fort logiquement — les chercheurs en sciences expérimentales.

Question N°4

Pour vous personnellement, le télétravail c'est..

■ Bien vécu



Retrouvez les [résultats détaillés](#) de cette question

« Pour moi, être chercheur,
c'est lutter contre un court-termisme
désolant. »

#ParlonsFutur

71%

Des chercheurs interrogés
pensent que la science
permettra de résoudre
le réchauffement climatique
ou les épidémies

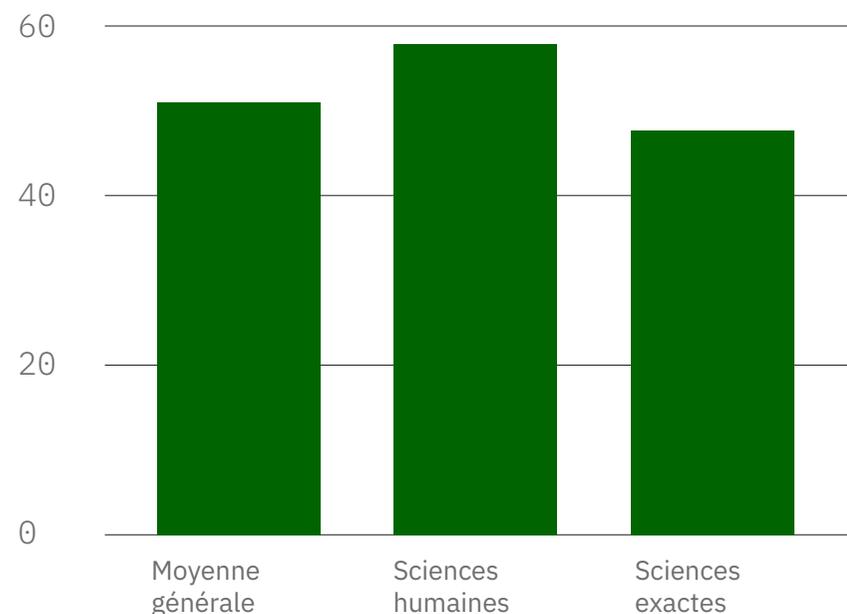
Le positivisme est-il de retour ?

La confiance envers la science est élevée chez les chercheurs. Normal, direz-vous mais il existe tout de même des différences d'appréciation entre les disciplines. À la question « nos enfants vivront-ils mieux que nous? », les sciences exactes répondent majoritairement « oui », les SHS répondent l'inverse. À noter que les chercheurs sont largement plus optimistes que le Français moyen.

Question N°5

Grâce à la science et à la technologie , nos enfants vivront mieux que nous...

■ Pas d'accord



Retrouvez les [résultats détaillés](#) de cette question

Focus sur... les postdocs

Les trois quarts pensent que la société française ne les reconnaît pas à leur juste valeur (+13 points par rapport au score général).

–

56 % se sentent moins privilégiés que la moyenne (+12 points)

–

71 % sont pessimistes sur leur avenir (+19 points)

–

72 % pensent que le management n'est pas assez enseigné (+16 points)

–

72 % n'ont jamais parlé ou très peu de la loi Recherche avec leurs collègues (+8 points)

Focus sur... les femmes

Elles sont moins optimistes (45 %) que les hommes (53 %) sur leur avenir

Elles s'estiment moins bien informées (53 %) que les hommes (63 %)

Elles craignent plus pour leur retraite (75 % des femmes vs 65 % des hommes)

Elles pointent (62 %) **le manque de formations au management**

(48 % des hommes)

Sur l'égalité femmes / hommes, elles...

- Pensent à 69 % que pas assez de femmes font de la recherche (52 % d'hommes)
- Pointent à 83 % le manque d'égalité entre les sexes (68 % d'hommes)
- Estiment à 85 % qu'il est plus difficile d'atteindre un haut niveau (65 % d'hommes)

Focus sur... les chercheurs étrangers (1)

Ils sont beaucoup plus optimistes pour leur avenir

(68 % contre 46 % des Français).

67 % pensent que leur image a été améliorée par le Covid (45 % des Français)

44 % pensent que leur avis compte plus pour leur entourage suite à la crise sanitaire (34 % des Français)

Ils sont moins politiques.

46 % n'ont aucune idée de ce que sera leur retraite

(22 % des Français)

47 % n'ont peu ou jamais entendu parler de la loi Recherche

(15 % des Français)

Focus sur... les chercheurs étrangers (2)

Ils sont moins féministes.

66 % pensent qu'on est loin de l'égalité hommes/femmes
(79 % des Français)

41 % pensent qu'il n'est pas plus difficile pour une femme de devenir un scientifique de haut niveau (21 % des Français).

52 % pensent qu'il n'y a pas assez de femmes en recherche
(64 % des Français)

Ils sont positivistes. 82 % pensent que la science permettra de résoudre les problèmes du monde (70 % des Français) et à 66 % que nos enfants vivront mieux que nous grâce à elle (50 % des Français) 42 % pensent que la science fait plus de bien que de mal (24 % des Français)

« Être chercheur, c'est se faire évaluer pour la nième fois, et malgré cela continuer à vouloir comprendre. »

« Le déclic, ça a été Indiana Jones dans *La dernière croisade*, qui déchiffre la stèle en latin »

« Après ma thèse, que croyez-vous que je deviendrai ? Caissière, pardi ! »

« Je n'ai jamais spécialement voulu devenir "chercheur". Je travaille sur les libellules, j'ai vu une offre de doctorat sur les libellules, j'ai poussé la porte... »

« Chercheur n'est pas forcément une profession, même si votre questionnaire laisse entendre le contraire! »

« On était prêts à faire la grève, tout en pensant que si toutes les facs de SHS arrêtaient de travailler, personne n'en aurait rien à faire. »

« Être chercheur, c'est devenir expert dans un domaine fondamental mais dont tout le monde se fout pourtant. »

« Le confinement me donne envie de me rendre utile et de revenir à la recherche en virologie. »

« Quand j'ai appris que le dodo avait disparu, j'ai voulu faire de la paléobiologie et en recréer. Au fur et à mesure, j'ai dévié vers la neuroscience. »

«Après 8 ans d'études supérieures, hors de question pour moi de repasser minimum 2 ans de Post-doc sans être assuré d'une place derrière. Adieu la recherche pour moi.»

«Les “chercheurs showmen” tels que le Pr. Raoult ne contribuent pas à éclairer les politiques, simplement à leur donner la réplique.»

« La population est de plus en plus vulnérable aux croyances et ne conçoit pas que les scientifiques puissent répondre : “Je ne sais pas”. »

Envie de découvrir
tous les résultats?

Une question?

Contactez-nous!

hello@themetanews